

Même en matière de sécurité , il existe une échelle des risques et des gravités. Les **presqu'accidents**, incidents, situations dangereuses font partis des risques faibles n'ayant que peu d'influences. Ils sont malheureusement souvent sous-estimés car relève plus de la maladresse. Les collaborateurs ont donc une gêne à alerter sur le sujet, en prenant cet incident à leur compte.

Mais en fait le presqu'accident reste un bon indicateur qui peut permettre de réduire et de limiter des risques d'accidents bien plus graves car souvent prémices à de nouveaux incidents.

1- Pourquoi se préoccuper des presqu'accidents ?

- Parce que Les incidents mineurs ou presqu'accidents ne sont pas ou peu repérables lors des évaluations des risques ;
- Parce qu'ils sont une très bonne source d'information sur une dégradation structurelle (techniques, humaines ou organisationnelles) ;
- Parce qu'ils donneront lieu un jour ou l'autre à un accident ;
- Parce qu'il n'y a pas de différences fondamentales entre les causes des accidents du travail et celles qui résultent de ces événements mineurs.



2- Comment faire ?

On ne va pas mettre le même processus pour traiter ce type d'incident que pour l'analyse des accidents de travail car en effet, la quantité peut entraîner beaucoup de travail qui serait contre-productif et abandonné sur le court terme.

Mais il vous faudra tout de même mettre en place un processus en trois étapes :

- **La collecte:** un registre accompagné d'un formulaire basé sur un Quoi, Qui, Où, Quand, Comment, Combien, Pourquoi ;
- **L'analyse:** une analyse a posteriori afin de voir les récurrences, la gravité potentielle ;
- **Le traitement:** le plan d'action à mettre en place.

Si parfois on néglige, ou minimise les incidents, ils sont pourtant précurseurs d'incidents plus graves. Ils peuvent être les symptômes d'une dégradation, d'une situation en perte de contrôle, d'un manque de formations, ... .

La remontée terrain au plus tôt est difficile mais essentielle

- La remontée d'informations du terrain par les opérationnels, directement au plus tôt est indispensable, sans quoi l'exposition prolongée de personnes à des dangers occasionnera à un moment ou un autre un ou des accidents plus ou moins graves ;
- Sans remontée donc, pas de prévention ;
- Toute remontée de situation dangereuse est un accident évité dès lors qu'elle est traitée. Toute situation dangereuse non remontée, constitue un accident possible ;
- La remontée d'information ne se décrète pas. Un processus d'apprentissage de tous est nécessaire : la direction, l'encadrement, les opérateurs doivent apprendre et accepter de faire évoluer leurs perceptions, leurs pratiques managériales ou opérationnelles ;
- Remonter des situations dangereuses pour les traiter nécessite bien souvent de faire évoluer les comportements et le management ;
- S'il n'y a pas de recette miracle pour remonter les informations et les situations dangereuses, l'apprentissage peut s'organiser par des actions de prévention régulières, continues et variées. Les causeries, les visites sécurité constituent d'excellents vecteurs ;
- Là non plus, pas de modèle pré-déterminé, mais la volonté chaque fois que possible de mobiliser les équipes en les rendant acteurs par tout moyen. La prévention et les actions correspondantes (causeries, 1/4 d'heures sécurité, visites ou audits terrain) ne doivent pas être l'affaire du seul responsable sécurité.

En conclusion:

Le presqu'accident est un évènement qui aurait pu créer un accident, mais qui finalement n'a pas eu de conséquences. Mais celui ou celle qui est à l'origine du presqu'accident est rarement prêt à se remettre en cause.

Il est important de sensibiliser, d'informer et de faire comprendre aux collaborateurs que tirer la sonnette d'alarme doit être spontané.

Il faut donc privilégier les échanges afin d'obtenir durablement la remontée d'information et la valoriser.

Pour éviter qu'un presqu'accident ne devienne accident, il faut analyser la situation ; la base d'une bonne analyse étant la formalisation écrite du retour d'expérience.

En effet :

- Les presqu'accidents ou incidents ne sont jamais anodin ;
- Les presqu'accidents sont précurseurs d'incidents plus graves ;
- Procédures en 3 temps : collecte, analyse, action ;
- La résolution de problème comme l'accidentologie n'est pas une fatalité, mais souvent une somme de facteurs ou une somme de petits incidents.

# Pyramide de bird

